

Bernard Bénet:

« Je reviens aux affaires! »

Déçu par « le manque d'animations dans le quartier », l'emblématique patron de bar aux Sablettes, à **La Seyne**, relance son association de commerçants. Interview sans langue de bois

Alors comme ça, vous voulez revenir aux affaires?

Laissez-moi d'abord vous raconter quelque chose. En 2008, quand Marc Vuillemot a été élu maire, la Ville a choisi de remettre un marché artisanal nocturne sur l'avenue de Gaulle pour dynamiser le quartier, après qu'Arthur Paecht l'avait déplacé dans le parc Braudel. Comme on soutenait cette initiative, on a décidé d'apporter aussi notre touche pour les animations.

C'est là qu'est née votre association?

Exactement. J'ai créé l'association des commerçants du Sud de La Seyne. Cet été-là, on a tiré quatre feux d'artifice, payés par les commerçants. En 2009, on en fait six (dont deux payés par la Ville, ndlr). Et on a commencé à faire des animations. En 2015, pour vous dire, on a fait l'arrivée des Rois mages aux Sablettes, deux salons autos, un village des pirates pendant trois jours, deux concentrations d'Harley, une exposition de véhicules anciens, mille baigneurs au bain de Noël... Et puis un jour, je suis tombé.

Vous êtes tombé?

Oui. C'était fin 2015, je distribuais des tracts et je me suis écroulé de fatigue. Je me suis dit: "À quoi bon se lever le c...?" Je mettais de l'argent de ma poche, je faisais tout tout seul, je n'avais pas de remerciement, rien. J'ai décidé



Bernard Bénet, patron du bar L'Escale « depuis 35 ans », aux Sablettes.

(Photo Dominique Leriche)

d'arrêter l'association. Sauf que depuis, c'est grave.

Qu'est-ce qu'il se passe?

Bah, plus grand-chose justement. La Ville aurait pu maintenir quelques manifestations, mais elle ne l'a pas fait. Il suffit de voir ce qu'est devenue la chasse aux œufs... Autre exemple: il y avait

un trampoline depuis seize ans sur l'esplanade. Et bien, un mois avant la saison, la municipalité l'a supprimé. Le problème, c'est qu'à La Seyne, ils voudraient enlever le côté populaire pour faire comme à Sanary. Mais on n'est pas Sanary, hein.

Et la nouvelle association de commerçants?

Ce sont des professionnels qui travaillent le jour. Ce qu'il se passe ou pas la nuit, ce n'est pas leur problème. Le marché qui était sur Pompidou a été déplacé sur l'esplanade Bœuf. On a fait un bond de dix ans en arrière. Pire: ce n'est plus que quatre jours par semaine au lieu de sept. Donc voilà, je reviens aux affaires.

Mais vous revenez pour quoi faire?

Bah déjà, j'ai envoyé une lettre à la Ville pour leur dire que j'allais remettre ce marché sept jours dans la semaine. Et puis il faut de nouveau des animations. Donc en plus de l'association, que je vais relancer, je vais créer un comité d'animations. Comme ça, vient qui veut me filer un coup de main: des jeunes, des vieux, je m'en fiche.

Et vous avez les moyens financiers?

On se débrouillera. J'aurai un budget de 50000 euros. Dès septembre, je fais mes demandes de subventions. On fera venir les Harley; en octobre, nous

organiserons un salon auto et hop, c'est reparti.

Et les feux d'artifice?

On verra l'été prochain. Mais avec ces histoires de sécurité, là... Ça fait quand même une bonne excuse aux collectivités pour ne rien f... À ce rythme, ils vont aller ailleurs, les gars.

Vous croyez que ça arrange la commune de ne pas tirer de feu d'artifice?

Je ne dis pas ça. Mais il faut arrêter avec le risque terroriste. Il y a 5000 morts sur la route chaque année (3500 en fait, ndlr), ce n'est pas pour autant qu'on ne prend plus le volant. Les préfets sont les marabouts et les maires ne veulent pas être emm... voilà. Moi je vais prendre le risque. Sinon on ne fait plus rien.

Vous pensez que vous y arriverez?

Évidemment. Je vais faire ce que je sais faire. Notez que je n'en veux pas à la municipalité en place mais bon, il faut travailler main dans la main.

Vous qui êtes là depuis 35 ans, c'était comment les Sablettes avant?

Il y a 35 ans, vous mettiez un quart d'heure à faire dix mètres. C'était noir de monde, qu'est-ce que vous voulez que je vous dise...

PROPOS RECUEILLIS PAR MA. D. mdalaine@nicematin.fr

Pour la Ville, « M. Bénet a fait beaucoup mais... »

Cécile Jourda, élue en charge des commerces, a déjà eu longuement M. Bénet au téléphone sur le sujet. Quand on l'a à notre tour sollicitée, elle a d'emblée tenu à nous expliquer qu'« une nouvelle association de commerçants (s'était) créée. Elle est jeune, mais dynamique. Donnons-lui le temps de s'organiser. Rien n'empêche M. Bénet de s'y greffer. Il a fait beaucoup pour le quartier et on ne le remerciera jamais assez. Mais à un moment, il faut que les professionnels travaillent ensemble. » Quant au retour du marché 7j/7, Cécile Jourda rappelle que le fait d'être passé à 4 jours répondait à « plus de qualité et plus de sécurité ». Et d'ajouter: « On peut parler de tout, mais on a tenu huit réunions de préparation sur le sujet avant l'été. Moi je veux bien étudier toutes les propositions si elles sont collectives. Avancer seul n'est plus possible. Quant aux animations, il existe un comité des festivités très bien à La Seyne et M. Bénet peut sans problème le rejoindre pour apporter ses idées. »

Les rendez-vous de l'été aux Sablettes

- Marché nocturne Jusqu'au 27 août, du jeudi au dimanche, 18 h 30-23 h 30.
- Bibliothèque Effet Mer Jusqu'au 25 août, du mardi au vendredi, 9 h 30-18 h.
- Cap au Sud : journée d'animations (visite des fermes aquacoles, ateliers cuisine, pétanque...) vendredi 28 juillet à partir de 10 h à l'EAJ.
- Journée de la fille : jeux d'eau, activités nautiques et culturelles, concert, mercredi 26 juillet, 13 h 30-23 h 30.
- Feu d'artifice le 15 août (sous réserve).



Si Bernard Bénet regrette l'époque des feux d'artifice aux Sablettes, la nouvelle association de commerçants espère toutefois pouvoir en tirer un le 15 août. (Photo doc D. L.)